

PARIS. — Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Treize mois, 15 francs. — Les Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. — La prise des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POULTRAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé-Sal Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 19 JANVIER 1891. LE DÉSARMEMENT

La question d'un désarmement général occupe de nouveau les esprits. Sir Charles Dilke vient de se laisser interviewer; Guillaume II, dit-on, et Caprivi en causent souvent ensemble.

Qu'est-ce que cela veut dire? Nous le voyons, quant à nous, d'assez mauvais œil. Les demandes de désarmement ont quelque peu coutume de précéder les ultimatums de guerre.

« Désarmez, je vous prie, dit l'un. — Après vous, Monsieur, répond l'autre. — Non pas, si vous plait, réplique le premier; je me mettrai à votre merci, si je prenais les devants. — Eh bien moi donc, croyez-vous que je veuille me découvrir? »

Et là-dessus, on s'accuse mutuellement de préparer la guerre, on se hâte parfois de l'entreprendre pour prévenir une préparation trop complète de l'adversaire et le désarmement qui aurait pu être le résultat d'un accord pacifique, est finalement imposé à l'épouvanté d'un vaincu. Celui-ci se recueille nourrit ses légitimes rancunes et compte sur le retour de heureuses circonstances pour jouer une autre partie.

Ainsi va souvent l'histoire. Qu'on laisse donc ce cauchemar tranquille à ceux qui nous parlent de désarmer, nous répondrons comme Mgr Freppel au Congrès d'Angers : « La question est mise à l'ordre du jour après la délivrance de l'Alsace et de la Lorraine. »

Le désarmement et l'atténuation des charges militaires seraient cependant parmi les plus grands bienfaits que la classe ouvrière puisse recevoir. Toute dépense nécessite un impôt en contre-partie, tout impôt grève la masse du pays par le jeu indéfini de ses répercussions; tout impôt, par conséquent, rend la consommation plus limitée, restreint le marché intérieur et empêche l'industrie de soutenir avec le même avantage la concurrence étrangère sur le marché des exportations. Les impôts inutiles sont un vrai bill Mac-Kinley que nous ajoutons à celui que les Américains ont dirigé contre nous.

Hors de ces vérités élémentaires — la production bon marché et la pleine expansion des forces nationales — il n'y a que des utopies dans toutes les panacées que le socialisme propose pour améliorer en grand et d'un seul coup, par la voie de la contrainte, la condition des ouvriers. Augmenter les salaires par l'intervention de la loi, limiter un besoin, la production, tout cela, c'est renchérir le prix de toutes choses, c'est sûrement diminuer le pouvoir d'achat de l'argent à mesure que le même effort donnerait à peine peut-être un peu plus de cet argent-là par-dessus tout, c'est décourager l'industrie, favoriser la concurrence étrangère, condamner le progrès et s'immobiliser dans un cadre artificiel tandis que tout marcherait et progresserait autour de la vieille Europe rétrograde. Faut-il toujours rééditer la fable de la poule aux œufs d'or!

Il y a mieux à faire par la diminution des impôts, par la suppression des gaspillages et des fonctionnaires inutiles, par l'encouragement à l'épargne, à l'assurance sous toutes ses formes, aux sociétés de secours mutuels et aux sociétés coopératives de consommation, par la guerre au mauvais cabaret et à l'immortalité.

Guillaume a rêvé, comme tant d'autres, d'une réglementation internationale du travail. Ré-

ve décevant, tant que la guerre commerciale est la nécessité pacifique des nationalités et tant que la guerre sanglante est un accident périodique du patriotisme offensé. S'il rêve aujourd'hui d'un désarmement à solliciter et à obtenir par un accord diplomatique, c'est une menace de mettre le feu aux poudres.

Aime-t-il vraiment son peuple et l'humanité. Alors qu'il fasse mieux et qu'il soit plus pratique.

L'Allemagne augmente toujours ses armements, et elle contraint l'Italie à s'armer sous le fardeau de charges grandissantes. Que Guillaume renonce à une triple alliance provocatrice et armée jusqu'aux dents. L'Autriche ne demandera pas mieux, et l'Italie y gagnera de reculer de quelques années la banqueroute ou elle s'achemine fatalement. La misère, en effet, ne connaît plus de bornes chez nos voisins, les richesses du passé se fondent sous leurs doigts, et ils peuvent méditer dès à présent, dans les révolutions et la faillite de la République argentine, l'exemple de ce qui les attend sous peu, malgré la morgue que l'orgueil de la science maçonnique leur donne à eux comme au gouvernement de la Plata.

Quand la triple alliance sera nettement pacifique, ce ne sera ni la Russie ni nous qui commencerons. Une guerre agressive serait trop impopulaire en France : nous ne la déclarerons pas, qu'il en soit sûr.

Voilà quelle serait pour le jeune empereur la vraie manière de travailler au bien de l'Allemagne et de l'Europe. Ceux qui le flattent feraient bien de le lui suggérer, s'ils ont sur lui un peu de l'ascendant que les adulations de la courtoisie ont coutume de donner. Mais nous ne nous illusionnons pas. Qui sait s'il ne trouvera pas plus digne d'un Hohenzollern de légiférer la poule au pot sans la mettre lui-même dans la marmite et de décréter la paix, au risque de précipiter la guerre.

ENTRE DOCTEURS. Il y a quelques jours on déplorait une mort due à un infirmier laïque attaché depuis cinquante ans à la Salpêtrière, on avait fait acte de justice; et le docteur Charcot saisissait l'occasion de cette petite cérémonie pour faire de toutes les infirmières laïques un dogme qui lui valait les félicitations de la presse radicale.

Cette manifestation du savant professeur (tous les professeurs sont saints et les économistes sont distingués) avait amené le monde à déplorer un fait qui n'était qu'un détail de la vie d'un homme.

Charcot contre le docteur Despres. De moment que le second avait proclamé à diverses reprises, à la tribune de la Chambre, la supériorité du dévouement des religieuses, Charcot devait se faire le défenseur des infirmières laïques. Mais le docteur Despres est homme à relever le gant et dans une lettre très-précisément adressée au journal Paris, il ne conteste pas qu'il y ait eu auquel qu'un des infirmières laïques hors ligne, il se demande uniquement si l'infirmière médiocre pour la correction de son service a été « excellente » pour d'autres que ses chefs, et si on a consulté les malades sur ses mérites.

M. le docteur Despres ajoute : « Les leçons publiées par le docteur Charcot à faites sur l'hystérie et qu'on put entendre des hommes politiques, des commerçants et même des femmes, n'auraient pas été applaudies par des cours d'hospitales, et je suis sûr que le docteur Despres est homme à se louer de son service à l'école. » Charcot de ne pas soumettre à des expérimentations publiques de pauvres filles dont le mal peut être souvent plus curieux qu'il n'est grave.

La leçon est dure, mais elle est méritée, si l'on se rappelle les représentations publiques dans lesquelles opérait le docteur Charcot. On ne nous fera pas croire que, dans l'histoire de la science que Couquelin et Dupuis, des Variétés, assistaient à ces séances, on ne peut nier que le docteur Charcot, qui le que de sa valeur scientifique, n'est un peu trop payé son tribut à l'épidémie contemporaine de réclame à outrance. Puisqu'il aime la réclame, il ne s'étonnera pas de l'obtenir même sous la forme épigrammatique.

Quoi qu'il réponde à son contradicteur le docteur Despres, il lui sera difficile d'expliquer que sa prédilection pour les infirmières laïques ne vient pas de la docilité avec laquelle elles lui donnent les concours dans des exhibitions de sujets hystériques.

LE MARCHÉ DES LAINES A VARSOVIE

Grâce à une légère baisse du cours du rouble dans le courant de cette période et aux concessions assez importantes de quelques vendeurs le mouvement des transactions est devenu un peu plus vif, et on a pu constater plusieurs transactions qui ont été effectuées à des prix 2-3 thalers seulement moins élevés par quintal que celui de la dernière foire. Cependant la tendance du marché, surtout pour les laines de première qualité reste toujours faible. Mais on espère qu'après le nouvel an les quotas faibles trouveront également des acheteurs, et la courbe actuelle du rouble se maintiendra à pareille hauteur. Les ventes sont très favorables pour les laines de choix et les approvisionnements des laines fines en Allemagne commencent à diminuer.

Le stock actuel des laines à vendre dans les magasins de Varsovie est de 19,000 pouds composés presque exclusivement de laines de première qualité; il est de 6,000 pouds plus élevé que celui de l'année dernière à pareille époque. Les ventes sont très favorables pour les laines de choix et les approvisionnements des laines fines en Allemagne commencent à diminuer.

(Rapport du Consul de France.)

L'HIVER & L'HYGIÈNE

L'hiver est la saison où l'on meurt, la plus grande mortalité se produisant pendant l'hiver pendant la première année et jusqu'à l'âge de huit ans, à mesure qu'on avance en âge, la résistance vitale augmente, l'influence de la température ne réalise plus un effet aussi marqué, et l'homme, à mesure qu'il s'avance, la résistance vitale augmente, l'influence de la température ne réalise plus un effet aussi marqué, et l'homme, à mesure qu'il s'avance, la résistance vitale augmente...

De même les endémies s'endorment l'hiver, car c'est pendant les mois d'été que les véhicules de beaucoup d'endémies. On se voit plus souvent les endémies se manifester pendant les mois d'été que pendant les mois d'hiver.

Je crois que la période d'hiver nous serait élémentaire si elle était pour nous comme pour la terre, les animaux et les plantes, une période de repos et de long sommeil; mais elle est une période de lutte et de long combat. C'est en hiver que les maladies se développent, que les épidémies se produisent, que les maladies se développent, que les épidémies se produisent...

C'est en hiver surtout que la vie artificielle commence à se manifester, et que les maladies se développent, que les épidémies se produisent, que les maladies se développent, que les épidémies se produisent...

« Avec une hygiène bien comprise, la santé parfaite elle aussi est de toutes les saisons. »

En réalité l'hiver froid et humide fait éclore, par lui-même, ou par autre faute, toutes les maladies qui dépendent de la diminution des transpirations, de l'augmentation de nourriture et du changement de régime, du défaut d'exercice et d'aération.

On voit éclore en hiver les congestions des poumons au cerveau, les bronchites, la tuberculose latente, les affections de la gorge, les affections de la gorge, les affections de la gorge...

La nourriture fortement animalisée qui compose notre régime d'hiver, retentit sur notre système digestif et sur notre système circulatoire, produisant chez nous, à l'exception de la diarrhée, ce qu'on a nommé, d'une façon originale, la constipation.

Il y a insipescence, gastralgie, vapour, nervosité, tous symptômes d'aphasie lente, causés par l'air confiné dans nos maisons, nos théâtres et nos salles de bal. Les maladies de la peau sont très fréquentes en hiver; la peau, en effet, est organe périphérique, subit les variations de température, et est le premier à souffrir de ces variations.

Les manifestations de la scrofule, du rachitisme, de l'arthritisme s'exagèrent aussi pendant l'hiver. Que faire pour éviter tous ces maux? Observer soigneusement les règles d'hygiène que nous rapportent à l'hiver.

Le froid, par lui-même, quand il n'est pas exagéré, ne produit sur notre organisme que des effets bienfaisants; il agit sur nos sens, nous pousse à nous couvrir, les digestions s'accomplissent avec l'appétit se soutient, le sommeil se régularise. La prophylaxie des maladies de l'hiver repose sur la connaissance exacte des causes qui les font naître.

Les variations brusques de température produisent les rhumes, les bronchites, les congestions, évitent-les, évitez les variations de température, évitez la température tropicale qui jure avec la température de dehors, chauffez-vous d'une façon uniforme.

Le froid, par lui-même, quand il n'est pas exagéré, ne produit sur notre organisme que des effets bienfaisants; il agit sur nos sens, nous pousse à nous couvrir, les digestions s'accomplissent avec l'appétit se soutient, le sommeil se régularise.

« Dans ces conditions, voilà l'Eclair qui reste avec son intérêt pour la santé de ses lecteurs, et qui veut leur donner un conseil qui leur sera peut-être utile. »

Le « Journal de Roubaix » et le « Bulletin des Laines » ont des abonnés et des lecteurs dans tous les centres lainiers du monde.

nous explique les « comment » et les « pourquoi » du froid de cet hiver.

« Le fait est qu'il fait un froid de chien, voire même un froid de vieux chien, car voici déjà pas mal de temps qu'il dure. L'hiver de 18-91 complètera sûrement au nombre des hivers les plus pluvieux de ce siècle, à moins qu'il ne soit encore plus pluvieux que celui de 18-90. »

« Ainsi que j'ai déjà plus pluvieux fois la peine de l'écrire, c'est la faute à l'Islande. Lorsque cette petite île, géographiquement, jette en guise de digue ou de barrage par le Suprême Hydrographe en travers de la Sibirie des glaces polaires, retient les froids qui déchaînent le printemps, tout va bien. Les Belkivikijs en sont « frappa », mais comme ils sont, par dressage héréditaire, habitués aux froids de leur pays, ils ne souffrent pas. Pour nous autres, Européens de l'Occident, au contraire, c'est un autre affaire. »

« Or, le cas s'est précisément présenté cette année, et il a duré longtemps que les transpirations n'avaient cessé de s'élever, les transpirations n'avaient cessé de s'élever, les transpirations n'avaient cessé de s'élever... »

« En octobre et en novembre on en rencontrait encore, par le travers de Terre Neuve, des champs à entiers de plusieurs kilomètres de long, qui, depuis six mois n'avaient pas eu de soleil. »

« On a vu dans ce pays, au nord, les glaciers qui s'avancent vers le sud, et qui, depuis six mois n'avaient pas eu de soleil. »

« Dans ces conditions, voilà l'Eclair qui reste avec son intérêt pour la santé de ses lecteurs, et qui veut leur donner un conseil qui leur sera peut-être utile. »

« Le « Journal de Roubaix » et le « Bulletin des Laines » ont des abonnés et des lecteurs dans tous les centres lainiers du monde. »

NOUVELLES DU JOUR. Un déraillement à Remilly. — Deux victimes. Remilly, 18 janvier. — Le train omnibus de Metz à Sarrebourg a dérailé ce matin à la sortie de la gare de Remilly. Le train consistait en un omnibus de voyageurs, un omnibus de marchandises et un omnibus de voyageurs. Trois voyageurs ont été tués, un blessé.

Le froid dans le midi de la France. — Le thermomètre est descendu à quinze degrés. Le jardin du jardin public est tombé fondroyé par une couche de neige. Le thermomètre est descendu à quinze degrés. Le jardin du jardin public est tombé fondroyé par une couche de neige.

Les prières publiques. — La lettre pastorale de Mgr Richard. Paris, 18 janvier. — Les journaux catholiques pu-

blent le texte de la lettre pastorale de Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris, ordonnant des prières publiques pour attirer la bénédiction de Dieu sur la France à l'occasion de la rentrée des Chambres. En voici en extrait :

« La croyance en Dieu, en dernière et meilleur suprême de toute création est le fondement sur lequel repose l'édifice social aussi bien que toute vie humaine. »

« Et néanmoins, dans l'état de confusion des intelligences, il est aujourd'hui un très grand nombre d'hommes qui, éblouis par le progrès matériel de la Société, se laissent enlever dans une fausse sécurité et s'aperçoivent trop tard que les bases mêmes de la Société sont ébranlées. »

« Si dans l'état troublé des idées et des institutions, les pouvoirs publics ne trouvent condamnés à l'insurrection, il appartient au peuple chrétien de suppléer par son initiative à ce qui manque à nos lois. La demande spontanée de prières publiques pour attirer la bénédiction de Dieu sur la France à l'occasion de la rentrée des Chambres est de sa part un acte éminemment patriotique. »

« M. Babel a commencé par dire qu'il venait de Reichstag, où il avait assisté au rejet de la proposition de Reichstag relative à la réduction des droits sur les blés; à ces mots, ce fut dans toute la salle un grand tumulte. »

« Au Guatemala et au Chili. — Le général Barrios a démissionné. Le général Barrios a démissionné. Le général Barrios a démissionné. »

« Paris, 18 janvier. — L'Influenza a fait son apparition dans deux lycées de la ville gauche. »

« Paris, 18 janvier. — L'Influenza a fait son apparition dans deux lycées de la ville gauche. »

« Paris, 18 janvier. — L'Influenza a fait son apparition dans deux lycées de la ville gauche. »

« Paris, 18 janvier. — L'Influenza a fait son apparition dans deux lycées de la ville gauche. »

« Paris, 18 janvier. — L'Influenza a fait son apparition dans deux lycées de la ville gauche. »

BOURSE DE LILLE. 4e Jeudi 19 Janvier. PAR FIL TÉLÉPHONIQUE SPECIAL. Table with columns: Valeurs, Cours, Cours précédents. Lists various stocks and their prices.

Au moment de mettre sous presse, les cours de la Bourse de Paris ne nous sont pas parvenus. COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT du 19 janvier 1891. Table with columns: Valeurs, Cours, Cours précédents. Lists various stocks and their prices.

Hambourg, 19 janvier. — A Friedrichshagen on déclare de la façon la plus positive que le prince de Bismarck n'a jamais eu l'intention d'aller en France. Le Pape et les élections italiennes. Rome, 19 janvier. — L'Osservatore romano dit que jamais le pape n'autoriserait les catholiques à prendre part à la lutte électorale.

Je suis l'empereur d'Allemagne; je suis venu en France incognito et m'en suis allé en secret pour voir de près ce pays qui a été pour moi une découverte. Le prince de Bismarck et son voyage en France. Hambourg, 19 janvier. — A Friedrichshagen on déclare de la façon la plus positive que le prince de Bismarck n'a jamais eu l'intention d'aller en France.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Séance du lundi 19 Janvier. La séance est ouverte à dix heures. M. le Président. — M. Balthus demande à interpeller M. le ministre des travaux publics sur l'application de l'article 16 de la convention du 25 mai 1887 avec la Compagnie P. L. M.

LES MARCHÉS A TERME. BULLETIN DU JOUR. 19 Janvier 1891. ROUBAIX-TOURCOING. — Tousjours même situation calme avec prix légèrement au-dessous de la cote précédente. On a traité 150,000 k. comme suit: Caisse de liquidation de Roubaix-Tourcoing.